

Gaddi dans la chapelle Baroncelli, à Florence ; la scène plus compliquée de Ghirlandaio, à Sainte-Marie-Nouvelle. Albert Durer a introduit des vendeurs de toute espèce au bas des marches du temple. Vittore Carpaccio a fait un de ses chefs-d'œuvre de ce sujet. Tout à côté des marches il a peint un page tenant en laisse l'unicorne, que l'on considérait autrefois comme l'emblème de la chasteté : c'est à ce titre que beaucoup de peintres primitifs l'ont introduit dans les tableaux représentant la Vierge.

Toutefois, la plus célèbre *Présentation au temple* est celle que le Titien a peinte pour l'église *della Carità*, à Venise, maintenant transformée en académie des beaux-arts, où le tableau est resté. Vecelli semble s'être inspiré de Carpaccio, mais sous le pinceau du grand artiste vénitien, la scène poétique et peu compliquée de celui-ci devient somptueuse et dramatique. La Vierge, debout, soulevant sa robe d'un bleu pâle, monte les degrés avec une vivacité et une grâce tout enfantines. Le grand prêtre, sous les traits du cardinal Bembo, l'attend au haut. Parmi les spectateurs qui se tiennent au bas, on reconnaît l'artiste lui-même et son ami Andrea de Franceschi vêtus de la toge des chevaliers de Saint-Marc. En place du poétique emblème de l'unicorne, le Titien, s'inspirant sans doute de Durer, dont il avait dû voir le tableau, peint près de trente ans auparavant, a mis une vieille femme qu'on dit être le portrait de sa mère ; elle est assise, ayant à ses côtés un panier rempli d'œufs. Plus libre dans ses allures, la poésie nous donnera un tableau plus complet de cet épisode de la vie de notre mère bien-aimée :

Quand Anne vers le soir montait de la fontaine,
 Chacun se retournait vers la Nazaréenne
 Pour admirer l'enfant dont les charmes vainqueurs
 Attiraient tous les yeux, ravissaient tous les cœurs.
 Jamais tant de beauté, jamais tant de grâce
 N'avait orné le front d'une enfant de sa race :.....